

## Dossier 3 / Rwanda-Turquoise, 1<sup>o</sup> juillet 94, changement radical d'orientation de l'opération

Source : Guillaume Ancel, ex lieutenant-colonel de l'armée de terre française, ayant participé directement à l'action comme capitaine du 68<sup>o</sup> régiment d'artillerie d'Afrique, détaché au 2<sup>o</sup> régiment Étranger d'Infanterie pour l'opération Turquoise.

Lieu : Paris (Élysée et/ou Matignon)

Dates : nuit du 30 juin au 1<sup>o</sup> juill 1994

Événement : changement radical et brutal de l'orientation de la mission Turquoise,

Objectifs : "combattre le FPR" est devenu brusquement dans la nuit "protéger un zone humanitaire"

Dispositif :

o acteurs et forces mobilisés/impliqués :

Alors que la compagnie de combat du 2<sup>o</sup>REI avait été missionnée la veille pour stopper le FPR, avec des frappes aériennes en appui, dès le matin du 1<sup>o</sup> juillet, cet ordre a été annulé et remplacé le 1<sup>o</sup> juillet au lever du jour (06:00) par une mission de protection d'une zone humanitaire, au moment du déclenchement de la mission précédente.

L'annulation de l'opération, alors qu'elle était lancée, n'a pu être décidée qu'au plus haut niveau de l'Etat -> où est cet ordre ?

Suite à un débat qui n'a pu se tenir que pendant la nuit du 30 juin au 1<sup>o</sup> juill -> notes et relevé de décisions ? (C'est la même heure à Paris -> décision finalisée entre 5 et 6h du matin, sinon elle aurait été transmise plus tôt)

o chaîne de commandement des pôles de décision aux terrains de mise en œuvre :

Directement du PC Jupiter à l'Élysée vers le dispositif aérien, COIA via Turquoise ou COS ?

o procédures habituelles et nature des consignes

Les minutes de l'Élysée devraient faire état de ce débat de la nuit du 30 juin qui a radicalement modifié la nature de l'opération Turquoise.

Des ordres de modification de mission ont été transmis par les chaînes hiérarchiques militaires et devraient être traçables aussi.

Commentaires personnels :

c'est à mon avis un événement crucial, d'autant qu'il concerne ceux qui prenaient les décisions, pas ceux qui les déployaient.